

Le spectre du passé

Et cependant, pas même les millions de vies ukrainiennes perdues en défendant la liberté; ni la promulgation solennelle de la Charte de l'Atlantique et des Quatres Libertés, ni la compréhension du fait que les nations doivent s'unir davantage pour assurer leur salut, n'ont réussi à faire modifier la Loi de l'immigration. "Le Mané, Thécel, Pharès" n'y changera rien. Ni la persuasion ni les promesses n'en sauraient modifier les dispositions.

La folie de vivre dans l'isolement

La dernière Grande Guerre a démontré la folie pour une nation de chercher à imposer sa volonté au reste du monde; elle a également démontré que les pays dépendent les uns des autres, qu'aucune nation ne peut demeurer seule en face du danger et que l'humanité doit s'acheminer vers un véritable Commonwealth des nations si elle veut survivre.

Mais l'ancienne méthode de classement continue, avec autant d'imperturbabilité que le ruisseau qui coule vers la mer, d'établir des distinctions injustes, de soulever des préjugés, de provoquer et d'éveiller l'antagonisme. Je me demande ce que les prétendues "Races préférées" ont fait de plus que les Ukrainiens, au cours de la dernière guerre, pour justifier cette préférence qu'on leur accorde? Ont-elles plus couru de risques d'extermination, à cause de leur idéologie démocratique que la race ukrainienne? Et ont-elles déployé plus d'effort qu'elle pour gagner la guerre?

*Le but de cet exposé n'est pas de demander la priorité,
mais plutôt l'égalité*

Le présent mémoire n'est pas un effort fait dans le but de déprécier une race et de réclamer la priorité pour une autre, mais plutôt un appel pour l'obtention d'un traitement équitable pour toutes les races. Il reconnaît franchement l'avantage de la citoyenneté canadienne et les privilèges qu'elle comporte; mais il expose avec une égale sincérité certains aspects de nos règlements ministériels qui semblent être trop enclins à établir des distinctions préjudiciables et injustes.

Nous croyons que la guerre a supprimé plusieurs idées préconçues concernant les concepts de race, en autant que ces races qui étaient arriérées ont, par leur héroïsme extraordinaire et leur détermination suprême de survivre, mérité le droit à l'égalité.

Puisque la charité devrait toujours commencer par soi-même, nous sommes d'avis que les Quatre Libertés devraient être réalisées par une application pratique sur le front domestique.

Nous croyons donc que ce serait une contribution importante à la désorganisation économique mondiale si certains pays trop peu peuplés comme le Canada donnaient asile à une partie du surplus de la population d'Europe, établissant ainsi au pays un marché pour nos matières premières qui, autrement, seraient forcées de compter sur un commerce étranger incertain.

Nous ne croyons pas à l'épouvantail que nous font voir ceux qui pensent que chaque immigrant entrant au Canada prendra la place de nos concitoyens. M. David H. Popper dans le *Survey Graphic* (New-York) réfute cette affirmation dans les termes suivants: "Il a été apparemment inutile jusqu'ici, de souligner le fait que chaque immigrant est un consommateur aussi bien qu'un producteur; qu'il requiert aliments, vêtements et abri qui lui seront fournis par la main-d'œuvre locale; que l'histoire abonde en exemples de mouvements d'immigration profitables ayant donné naissance à de nouvelles industries, à une habileté d'organisation et à l'esprit d'entreprise dans des pays en pleine croissance ou à ceux qui étaient menacés de marasme ou d'une attaque de l'extérieur".